

Emmanuelle Borne

La poésie du boulon



The Poetry of the Bolt

It was a structural bolt. One of those hexagonal-headed copper bolts that, in this house composed of wood, concrete and stone, came as a final punctuation mark to a project that had consolidated the ties between its architect (my father, Michel Borne) and his client (Dimitri Zonara). This villa resulted from their friendship, a house undoubtedly responsible for awakening more than one of its visitors to architecture. At the time, I noticed the bolt as much as the space.

Ce fut un boulon de charpente. Un de ces boulons cuivrés à tête hexagonale qui, dans cette maison de bois, de béton et de pierre, venait comme l'ultime ponctuation d'un projet qui avait consolidé les liens entre son architecte (mon père, Michel Borne) et son client (Dimitri Zonara) puisque, de leur entente, était née cette villa dans la banlieue nord d'Athènes qui fut sans doute responsable de l'éveil à l'architecture de plus d'un de ses visiteurs. J'avais à l'époque remarqué le boulon, autant que l'espace.

« Dans le pli d'un drapé se loge Rome toute entière », écrivait la philosophe Anne Cauquelin (maintes fois citée dans AA) à peu près à la même époque dans son *Essai de philosophie urbaine* (PUF, 1982). Dans un boulon, mais aussi dans l'assemblage d'un poteau de bois, les sillons d'un béton matricé, la menuiserie d'une ouverture issue d'un champ de fers de récupération se loge parfois l'intention toute entière d'un projet. « N'importe où, à tout moment, une architecture, savante ou ordinaire, peut nous sortir de notre torpeur », dit Éric Lapierre dans les pages qui suivent. Un élément architectural, un détail constructif, un simple motif n'ont pas uniquement un immense pouvoir d'évocation. Parfois, ils peuvent aussi composer ce que l'architecte français appelle « l'élément merveilleux, à partir duquel on va pouvoir déconstruire toute la logique poétique du projet ». Ce numéro d'AA explore quelques-uns de ces détails, qui fondent ou incarnent toute la poésie de leurs bâtiments, et qui peuvent uniquement provenir d'une intelligence non artificielle, celle de l'architecte.

“In the fold of a drape lies the whole of Rome,” wrote the philosopher Anne Cauquelin (often quoted in AA) around the same time in her *Essai de philosophie urbaine* (PUF, 1982). Whether in a bolt, or in the assembly of a wooden post, the grooves of a die-cast concrete, the joinery from a field of salvaged iron, sometimes lies the entire intent of a project. “Anywhere, at any time, architecture, expert or ordinary, can shake us out of our torpor,” says Éric Lapierre in the pages that follow. An architectural element, a constructive detail or a simple pattern not only have immense evocative power, but sometimes can also compose what the French architect calls “the marvelous element, from which we can deconstruct the entire poetic logic of the project.” This issue of AA explores some of these details, which underpin or embody all the poetry of their buildings, and which can only come from a non-artificial intelligence, that of the architect.
